

PHOTOS

GUY
CHICAGO SESSIONS



**Parcours**

Architecte DPLG, Charles est pionnier de l'image de synthèse d'architecture. Au milieu des années 80 avec son frère Olivier, il fonde la société IKONE infographie qui œuvre pour la communication des architectes pendant quinze ans et glane plusieurs prix ou récompenses.

Charlie fait s'envoler des dizaines de milliers de ballons en même temps que de vœux à l'Humanité pour fêter l'an 2000, avec le soutien du Dalaï Lama, d'une trentaine de députés, de milliers d'enthousiastes et les lauriers de la Région Ile-de-France.

A cette occasion il lance son premier site Internet traduit en 10 langues dont l'espéranto par des internautes bénévoles du monde entier.

Tombé très tôt dans la bassine du numérique, il est désormais président-directeur-animateur d'une entreprise dont il supervise chaque ministère. Webmaster, créateur de sites Internet, vidéaste, il aime bien être plusieurs à la fois.

Il nous intéresse surtout de dire ici qu'il est photographe, et, derrière ses gros calibres, cadreur très patient. Voyageur, mais pas solitaire, il partage ses découvertes avec Michelle Auboiron, peintre dont il est le premier admirateur et le compagnon. Dans leurs cabinets de curiosités que sont les villes, il capte compositions, ambiances et perspectives dont il se joue. À Hong Kong, ses tramways s'amusent, ses climatiseurs s'échauffent... À la Havane, ses bagnoles font des mines... À Versailles, dans les jardins, une Tour Eiffel se pavane pendant que les bronzes se lamentent et que le Château exhibe ses dessous... À Chicago, ses murs de briques s'affichent, ses ponts font la révérence et toute la ville son cinéma...

Et toujours et partout, dans le recueillement d'un temple taoïste à Shanghai ou le bruit épouvantable du métro aérien à Chicago, il y a Michelle qui peint.

Sonoires, les photos de Charlie nous mettent de gros vacarmes et de curieux silences dans les yeux. Et, entre deux bouquets d'immeubles et un reflet, un éclat de lumière ou une accumulation de fenêtres, il y a toujours un rire qui pousse.

Chantal Pelletier

Path

Charles is an architect and a pioneer in the field of synthetic imaging. In the 1980s, he founded IKONE with his brother, Olivier. The company worked in communication for architects, for fifteen years and won several prizes.

In 2000, Charlie let fly over 30 000 balloons and wishes for humanity, to celebrate the New Year, alongside the Dalai Lama, thirty French members of parliament and thousands of well-wishers under the auspices of the Ile de France Region.

In the wake of this event, he launched his first website, which was translated into 10 languages, including Esperanto by volunteer net users from all over the world. With his early experience as a digital freak, Charlie is now the president, director and animation designer of a company which he supervises in its finest details. He is also a webmaster, website creator and video artist. Charles likes doing several things at once.

More to the point here, he is a photographer and a very patient operator behind his heavy equipment. Charles is not a lonesome traveler, he shares his adventures with Michelle Auboiron as her partner and greatest admirer. In the cities they visit like urban cabinets of curiosity, he plays with perspective, composition and atmosphere. In Hong Kong, his streetcars play, the air-conditioners overheat... In Havana, the cars make faces... In the gardens of Versailles, an Eiffel tower parades among the sad bronzes while the Château shows its undergarments... In Chicago, the brick walls show off, bridges curtsey and the whole city is a movie...

The figure of Michelle painting appears throughout Charles' photographs, from the contemplative feel of a Taoist temple in Shanghai to the hellish thunder of the 'L' in Chicago.

Charlie's photographs are full of noise and strange moments of silence but laughter always lurks somewhere, between thickets of buildings, explosions of light or masses of windows.

Chantal Pelletier

Merci à Thornton Tomasetti Chicago pour son soutien

Thank you to Thornton Tomasetti Chicago for their support

PHOTOS**CHARLES GUY**

OBJECTIF CHICAGO...

Après un repérage d'une quinzaine de jours en juin 2014, nous nous y sommes installés Michelle et moi pour deux mois et demi au printemps 2015. Pendant que Michelle peignait dans la rue, j'ai pu sillonnner et découvrir la ville, l'explorer sous presque toutes ses coutures à la recherche d'images singulières d'architecture. Je cherchais des images qui pourraient révéler quelques indices sur l'identité de la ville, son âme...

Implantée à l'embouchure de la Chicago River sur le lac Michigan, Chicago est une ville jeune. Moins de deux siècles. Le visiteur y prend ses repères et ses marques en un clin d'œil, avantage du plan tramé caractéristique de beaucoup de villes américaines.

Son passé industriel lourd transparaît à travers l'importance et le design de ses infrastructures de transport historiques :

Celles du "L" qui ceinture et délimite le loop, "L" pour *elevated*, le métro aérien, dont les tentacules métalliques s'étirent sans limites apparentes jusqu'aux confins de lointaines banlieues...

Celles des ponts à bascule en métal riveté, typique d'une architecture d'ingénieurs, qui enjambent la Chicago River suivant la trame, sans préoccupation pour l'angle qu'ils dessinent avec le fleuve...

Celle des nombreux réseaux ferroviaires parfois entrelacés dont certains tronçons, par le jeu des faillites et fusions successives des compagnies de train jadis concurrentes, sont aujourd'hui abandonnés, avec leurs ponts figés en position levée pour l'éternité...

Chicago est une ville à fabriquer du mythe et des fantasmes – ce qu'ont bien compris, et depuis longtemps, les écrivains, les cinéastes et les photographes. La théâtralité de la ville, sa verticalité, les jeux de lumières sur les façades, l'architecture historique et ses escaliers de secours, la contemporaine et ses façades réfléchissantes, tout invite ici à la mise en scène.

Certaines rues de service qui redécoupent les blocs par exemple y prennent la nuit des allures de coupe-gorge dignes des meilleurs polars...

A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler ici que Chicago est aussi et toujours une ville violente. Plus de 3 000 personnes y ont été tuées par balle en dix ans, soit largement plus, en moyenne annuelle, qu'à l'époque d'Al Capone et autant que de victimes du 11 septembre.

Par pudeur sans doute, je n'ai pas photographié les Chigagoans.

White People, Afro-Americans, Latinos, Chinese : à chaque communauté ses quartiers, à chaque couleur ses ghettos, tous strictement délimités. À Chicago, on se croise sans vraiment se mélanger, et, comme dans tant d'autres grandes métropoles du monde, la richesse la plus folle côtoie le dénuement le plus total.

Le monde doit beaucoup aux inventeurs de Chicago : la machine à laver la vaisselle (1889), l'aspirateur (1869), la fermeture Éclair (1851), la première opération à cœur ouvert (1858), la première réaction en chaîne (1942), les wagons Pullman (1864), le téléphone portable (1973)... et aussi et avant tout pour les amateurs d'architecture, l'édifice que beaucoup considèrent comme le premier gratte-ciel (1884) - le Home Insurance Building de 42 m et 10 étages, aujourd'hui disparu. L'avènement du *skyscraper* fut rendu possible par l'invention de l'ascenseur à frein-parachute par Elisha Otis et la mise en œuvre de structures en acier ainsi que de matériaux nouveaux comme le fer forgé, le ciment ou le verre armé.

A la suite du grand incendie qui ravagea la ville en 1871, il fallait tout reconstruire... et pas question cette fois d'utiliser le bois...

Ainsi émergea l'École dite de Chicago dont Daniel Burnham, Martin Roche ou encore Louis Henry Sullivan sont parmi les plus éminents représentants qui auront légué à *Windy City* un fond d'architecture absolument unique.

Citons enfin l'École Prairie et son porte-drapeau, Frank Lloyd Wright, qui construisit des maisons par dizaines (notamment la fameuse *Robie House*), avant qu'advienne les Mies Van der Rohe, Skidmore, Owings & Merrill et, de nos jours, Frank Gehry ou encore le studio Gang...

Vous l'aurez compris, Chicago est une ville d'architecture... et un terrain de jeu exceptionnel pour un photographe...

OFF TO CHICAGO

After scouting for locations in 2014, Michelle and I moved to Chicago in Spring 2015 for two months. While Michelle painted, I was able to explore the city in depth, in search of unique images of architecture. I was looking for images like clues to the city's identity, its soul...

Built at the mouth of the Chicago River, on Lake Michigan, Chicago is not quite two hundred years old. Chicago is a young city and thanks to the urban grid plan, which is common to a large number of American cities, visitors learn how to get around fast. The importance and design of its transport system reflect the city's heavy industrial past:

The 'L' for elevated circles the Loop and stretches its seemingly endless metallic tentacles towards distant suburbs...

The riveted steel weighbridges combine architecture and engineering and run across the river at odd angles to follow the city grid...

The ubiquitous railroad tracks that cross the city, some abandoned in the course of mergers and the varying degree of success of private railways companies... The dead bridges stand open for all eternity...

Chicago builds myths and fantasies. Writers, filmmakers and photographers have known this a long time. The whole town is theatrical in its vertical excess, the way the light plays off the front of buildings, its classic architecture with its fire escapes and its contemporary side, gilded in mirrors... At night, some of the smaller streets look like back alleyways, straight out of crime stories.

Coincident to this, Chicago is still known for its violence. Over 3000 people were shot within the last ten years; more than in Al Capone's reign of terror and as many as on 9/11.

I took no pictures of Chicagoans, maybe out of some odd sense of modesty. Whites, Afro-Americans, Latinos, Asians: every community has its own neighborhoods, its own distinct border. In Chicago, people pass each other without mixing, and as in most big cities throughout the world, the most excessive wealth parades along side dismal poverty.

The world owes a lot to Chicago's inventors: the dishwasher (1889), the vacuum cleaner (1869), the zipper (1851), the first instance of open-heart surgery (1858), the first chain-reaction (1942), Pullman trains (1864), cell phones (1973)... But for architecture lovers, Chicago remains the birthplace of what many consider to be the first skyscraper (1884), now defunct, the Home Insurance Building towered at a height of 42 meters with its ten floors. However, it was Elisha Otis's parachute brake equipped elevator which made skyscrapers, along with the discovery and development of new materials, such as steel structures, wrought iron, cement and armored glass.

After the great fire of 1871, the whole city needed to be rebuilt and building out of wood was no longer an option...

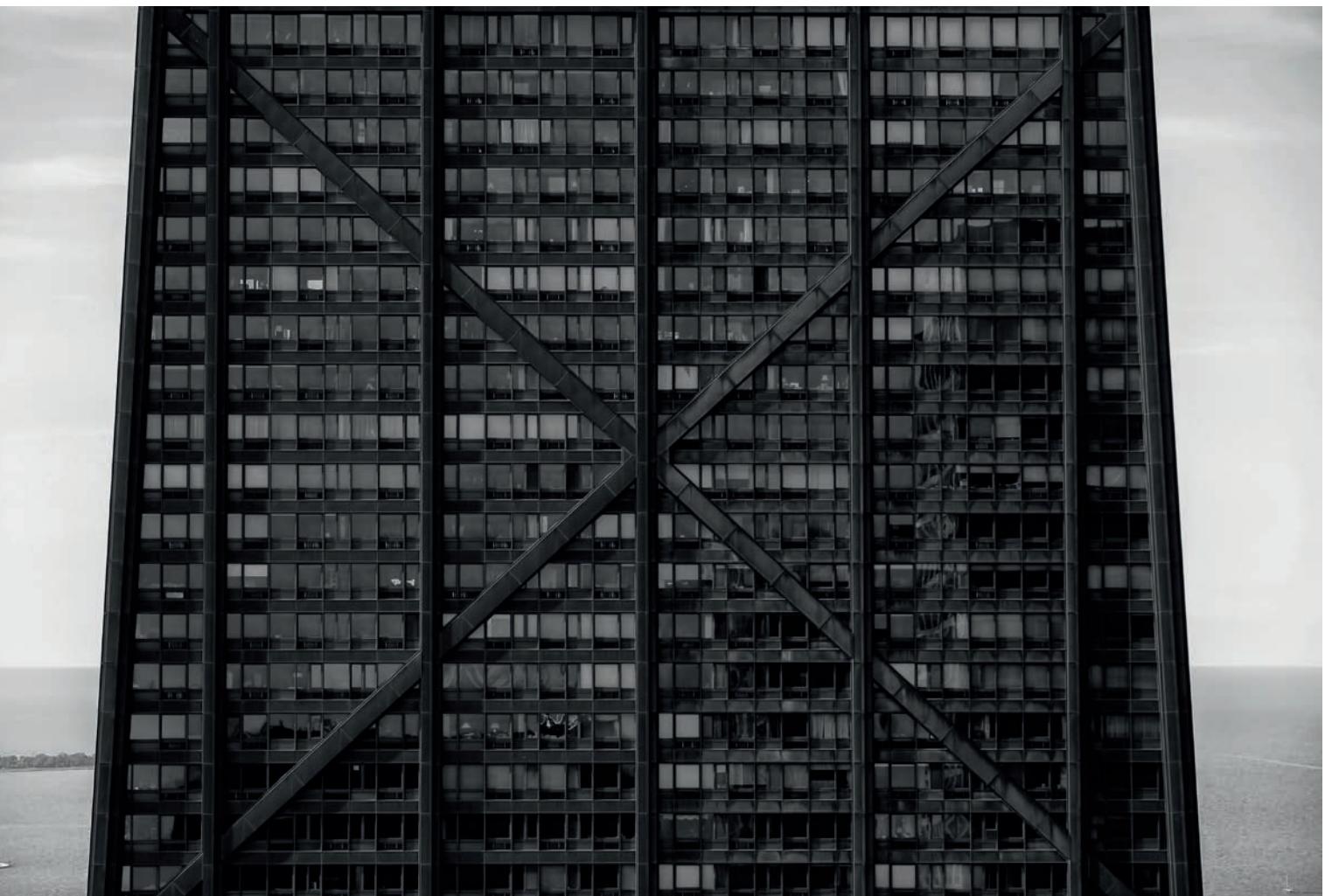
This gave birth to what is now known as the Chicago School, with architects such as Daniel Burnham, Martin Roche or Henry Sullivan who gave the Windy City its unique touch.

Let us not forget the Prairie School and its leader, Frank Lloyd Wright, who built dozens of houses, namely the Robie House before the advent of Mies Van der Rohe, Skidmore, Owings & Merrill, or Frank Gehry today or the Gang studio...

Chicago's architecture is unique, and an extraordinary hunting ground for a photographer...



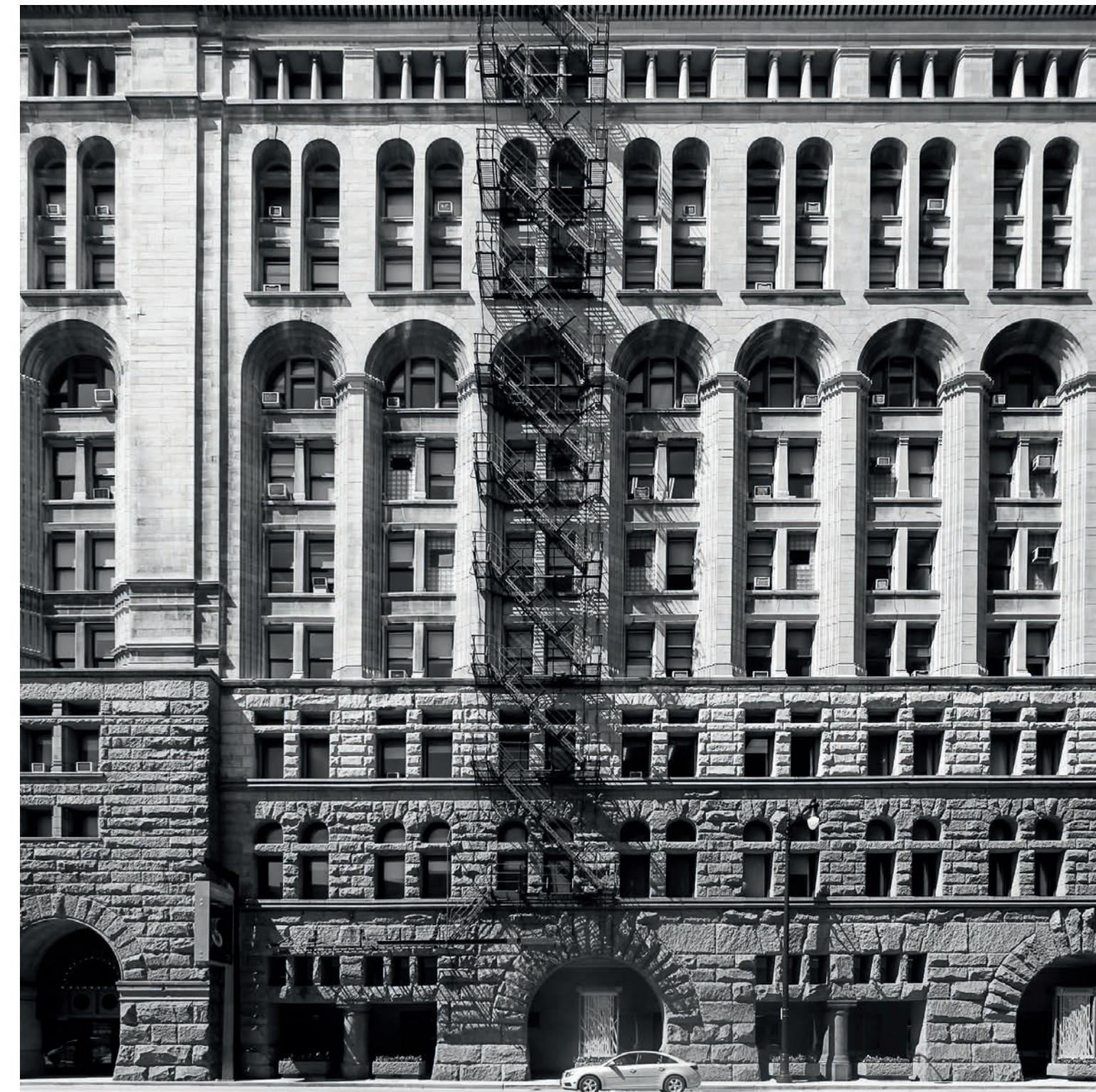
Série noire



Above: John Hancock Center (Skidmore, Owings and Merrill, Graham - 1969)
Right: Clark Adams Building (Burnham Brothers - 1927)







The Auditorium Building - Roosevelt University (Louis Sullivan and Dankmar Adler - 1889)





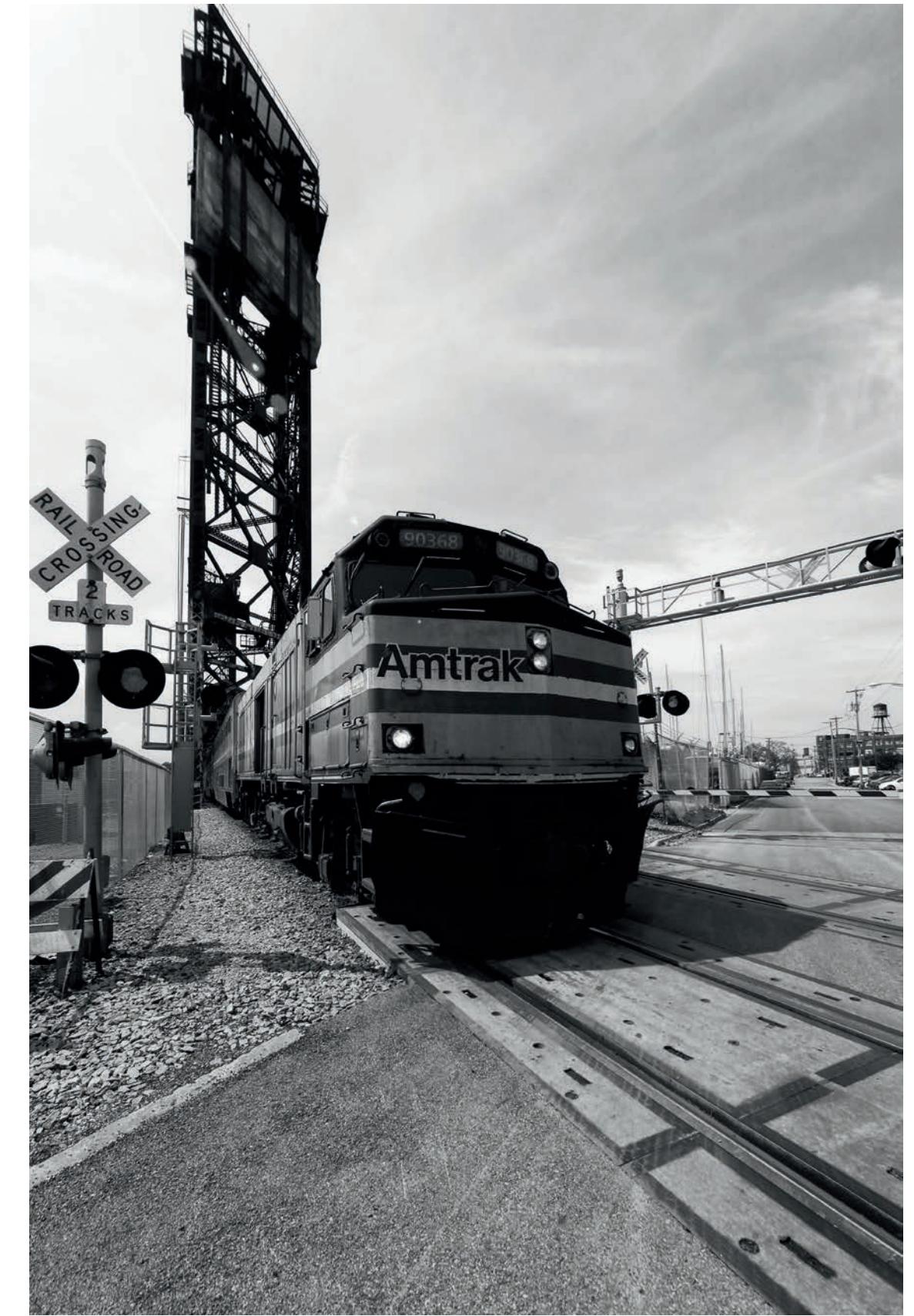




St. Charles Air Line Bridge (1919), Willis Tower (Skidmore, Owings and Merrill, Bruce Graham - 1973) and the Chicago River



St. Charles Air Line Bridge



Canal Street Railroad Bridge (1914)





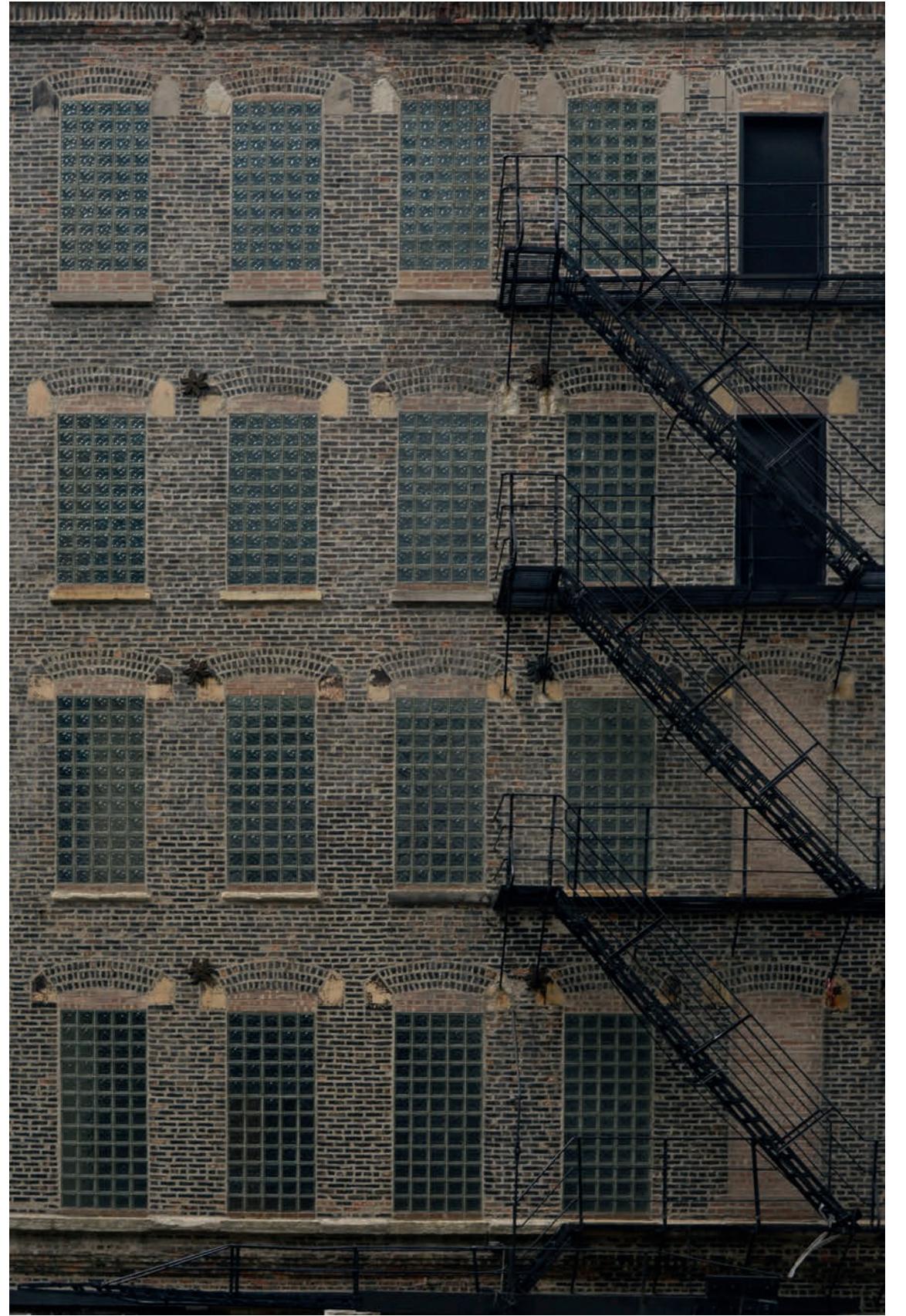
Architectures



Above and right : Wrigley Building (Graham, Anderson, Probst & White - 1924)
Right in the background : Trump Tower (Skidmore, Owings and Merrill - 2009)

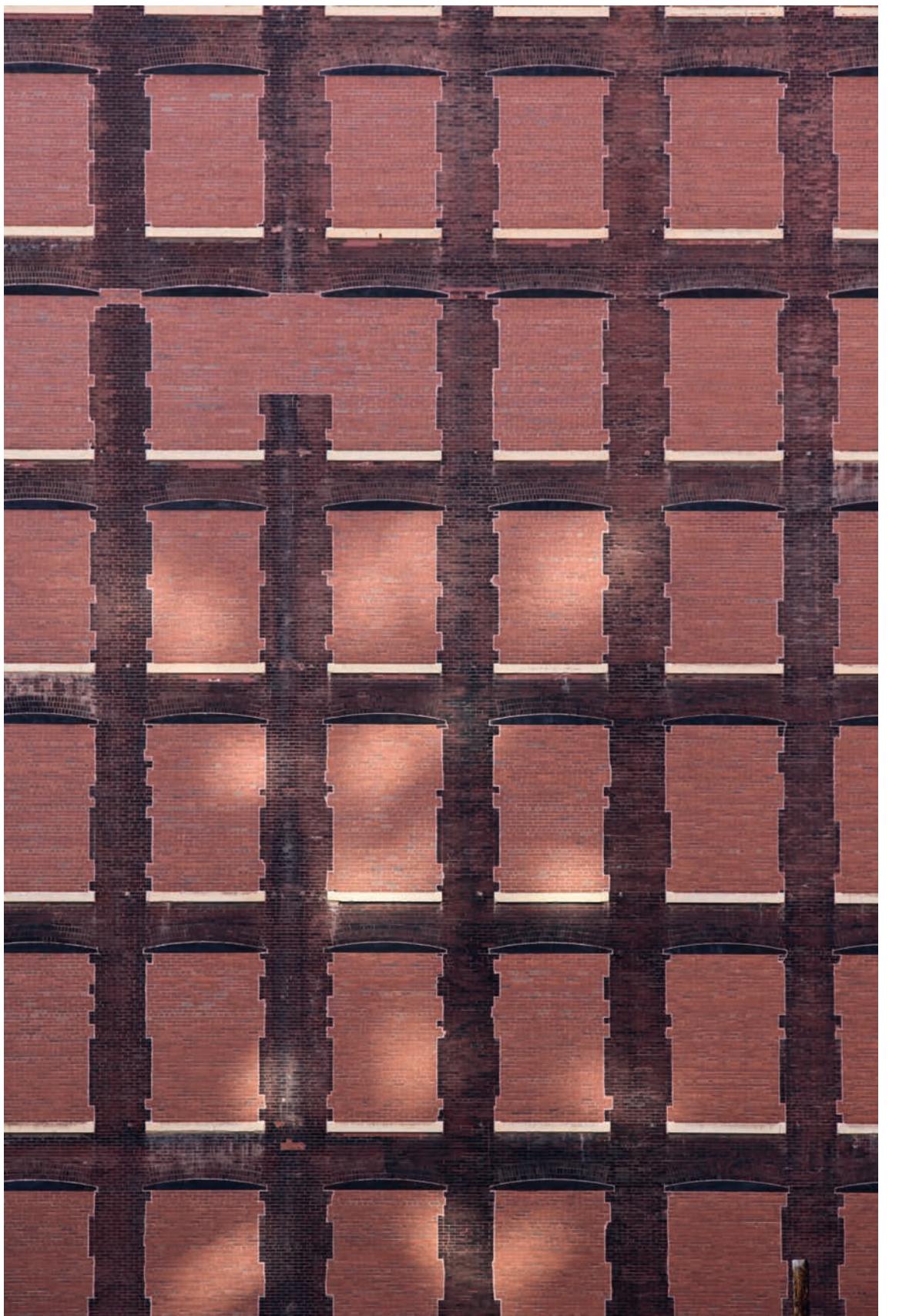






Right: Monadnock Building (Burnham & Root and Holabird & Roche - 1893)



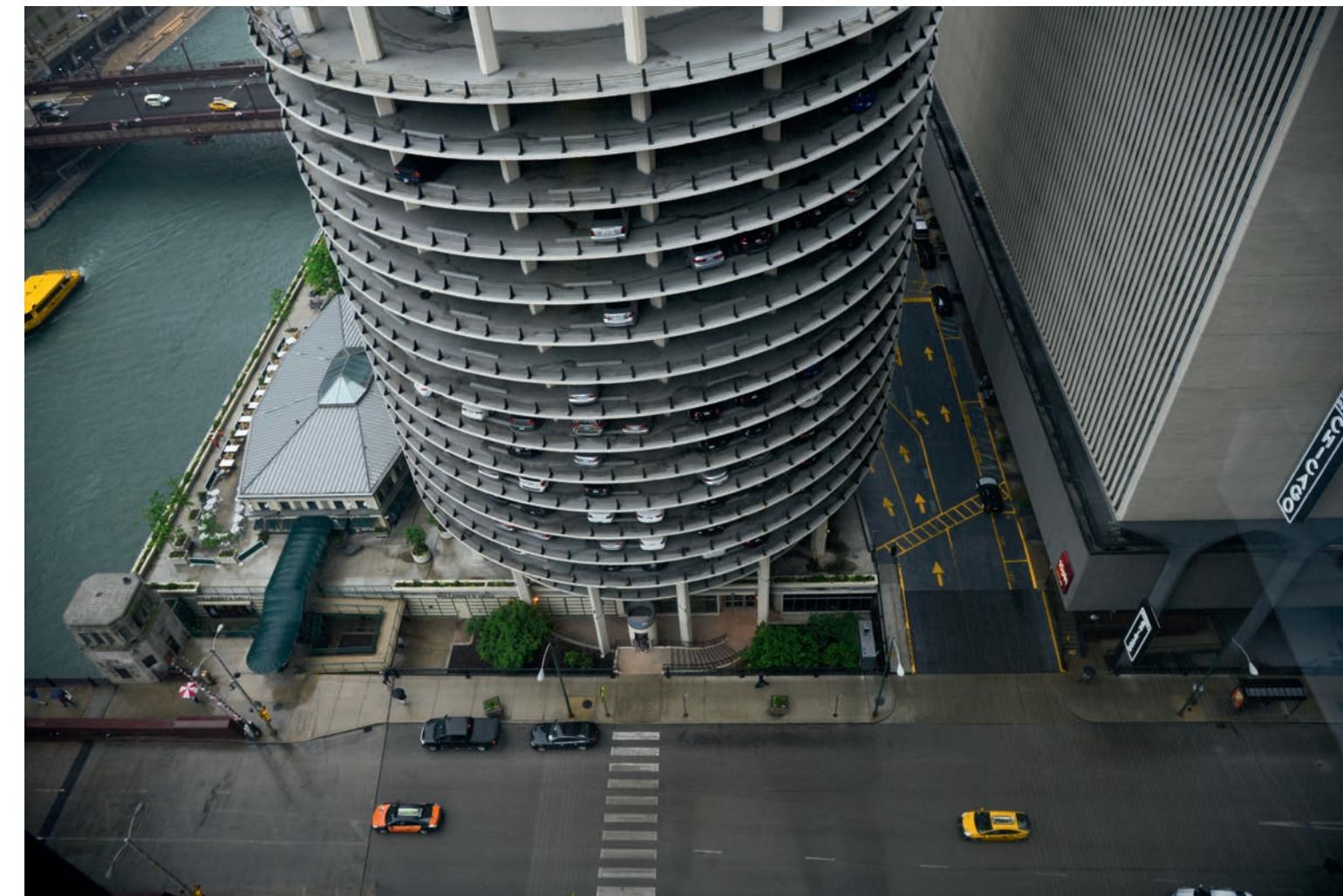








Left: Lake Shore Drive from the studio with the Palmolive Building formerly Playboy Building on the right (Holabird & Root - 1929)



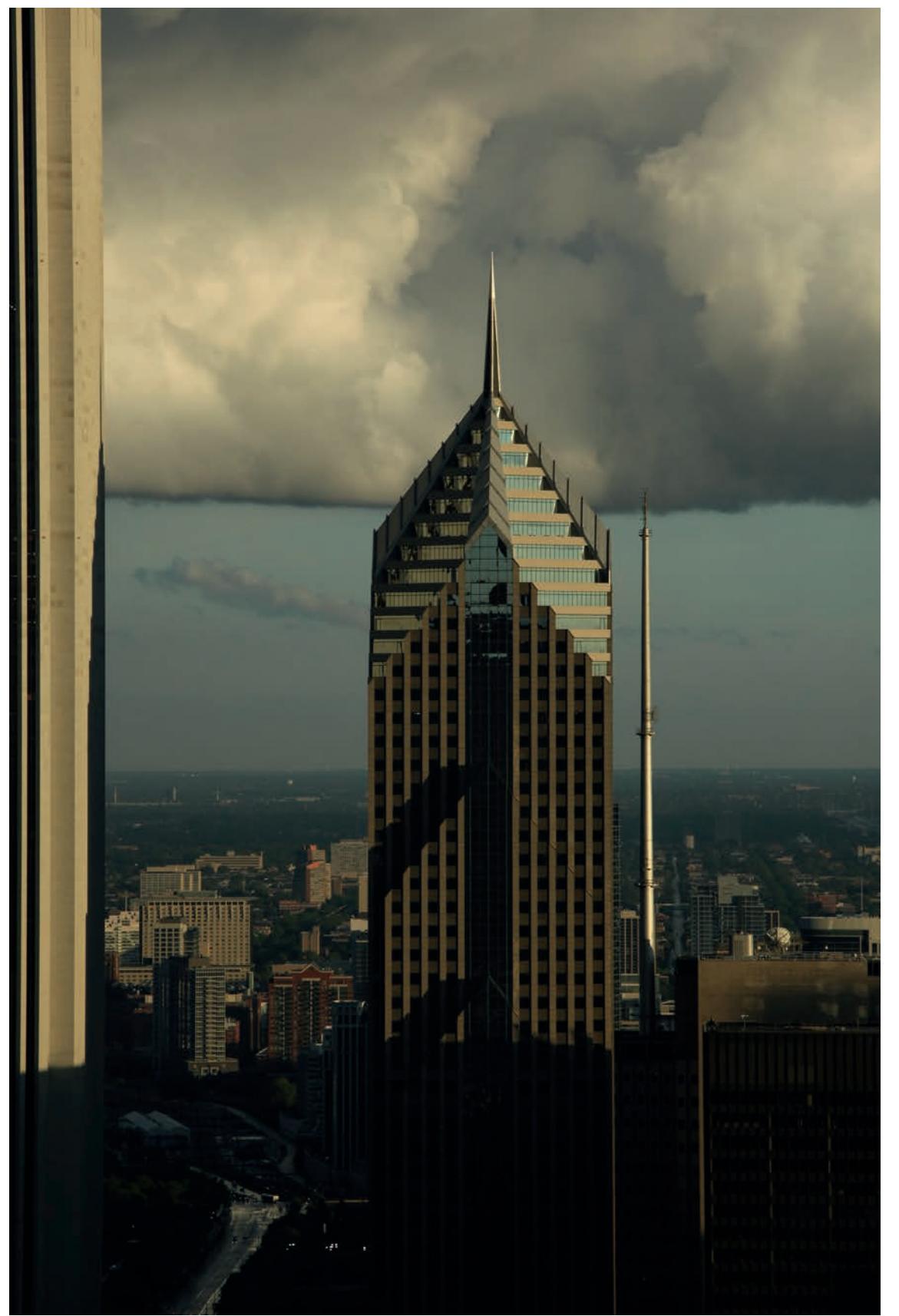
Marina City (Bertrand Goldberg - 1964)



Marina City (Bertrand Goldberg - 1964)

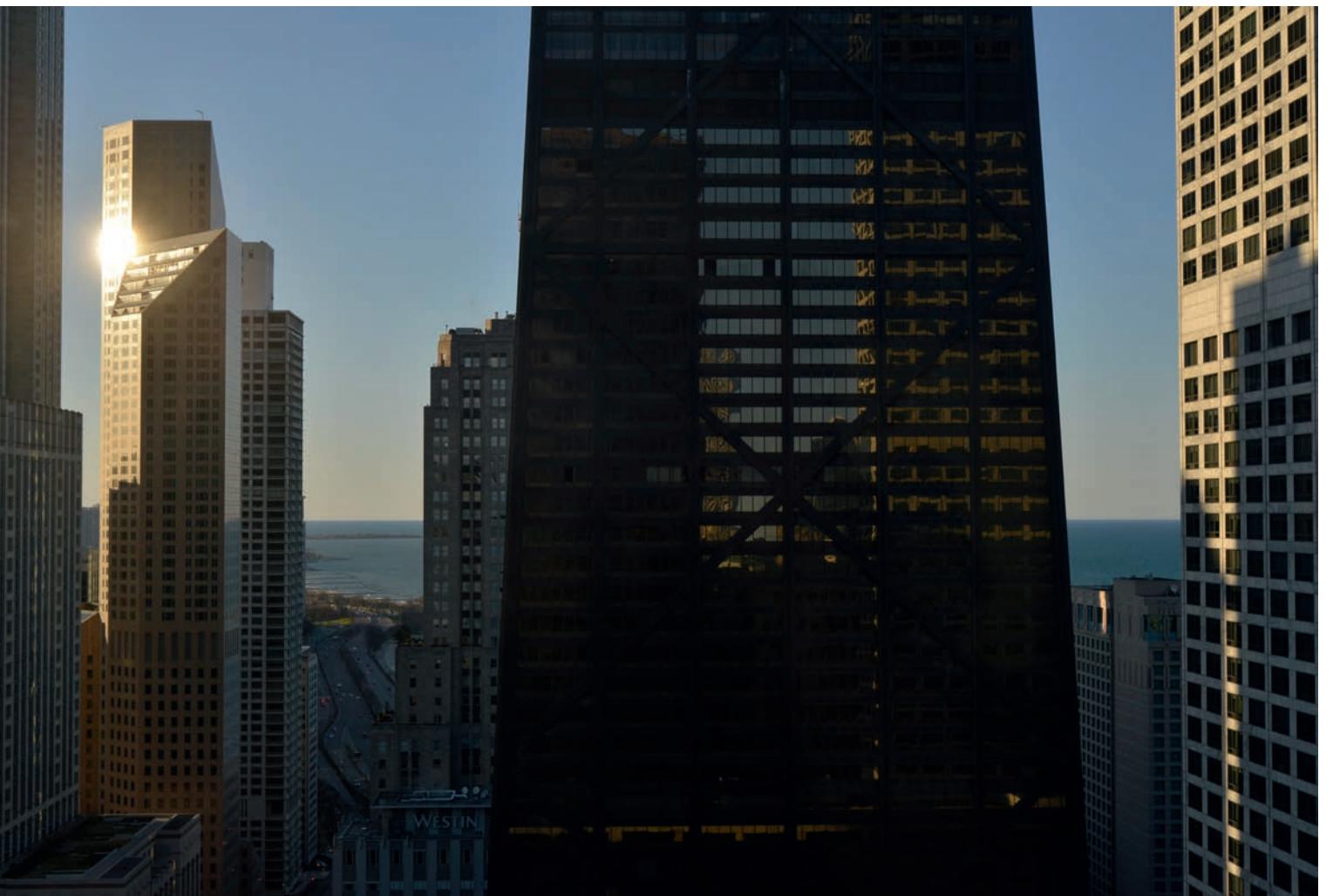


Above: The Navy Pier (Daniel Burnham and associates - 1916)



Above: Two Prudential Plaza (Loebl, Schlossman & Hackl, Stephen T. Wright - 1990)
Right: Lake Point Tower (Schipporeit and Heinrich - 1968)





54

John Hancock Center (Skidmore, Owings and Merrill, Bruce Graham - 1969) from the studio

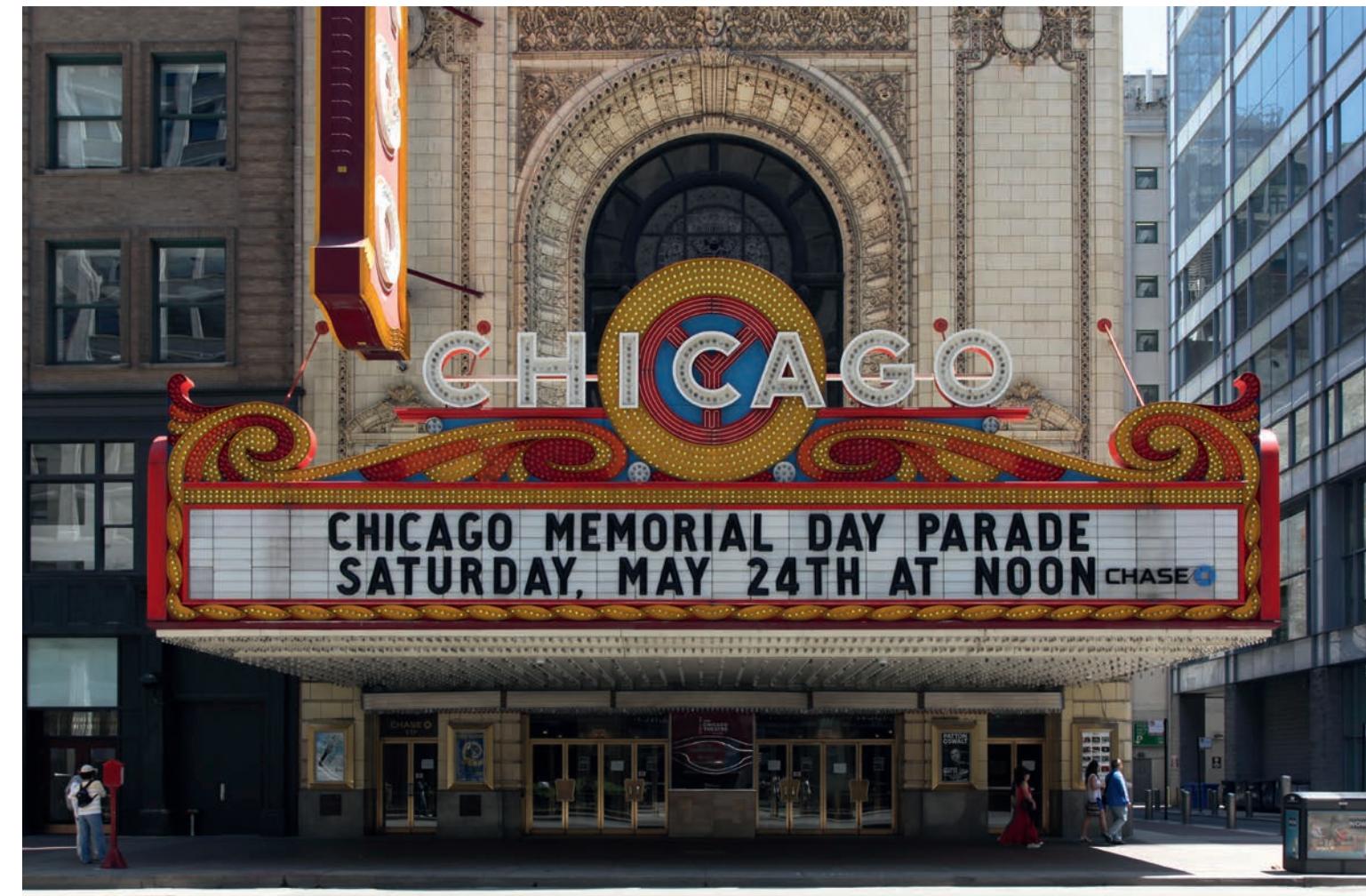


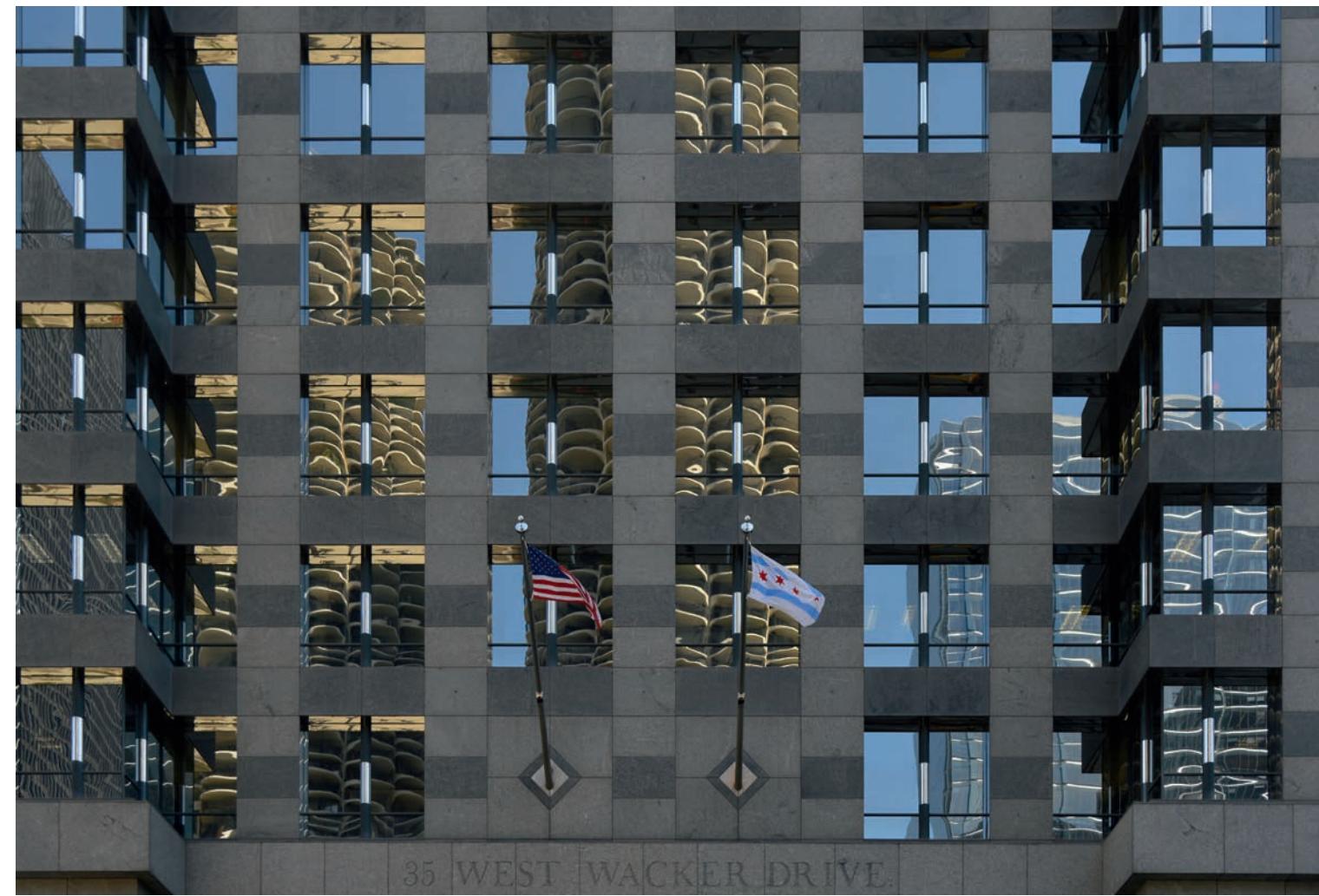


John Hancock Center

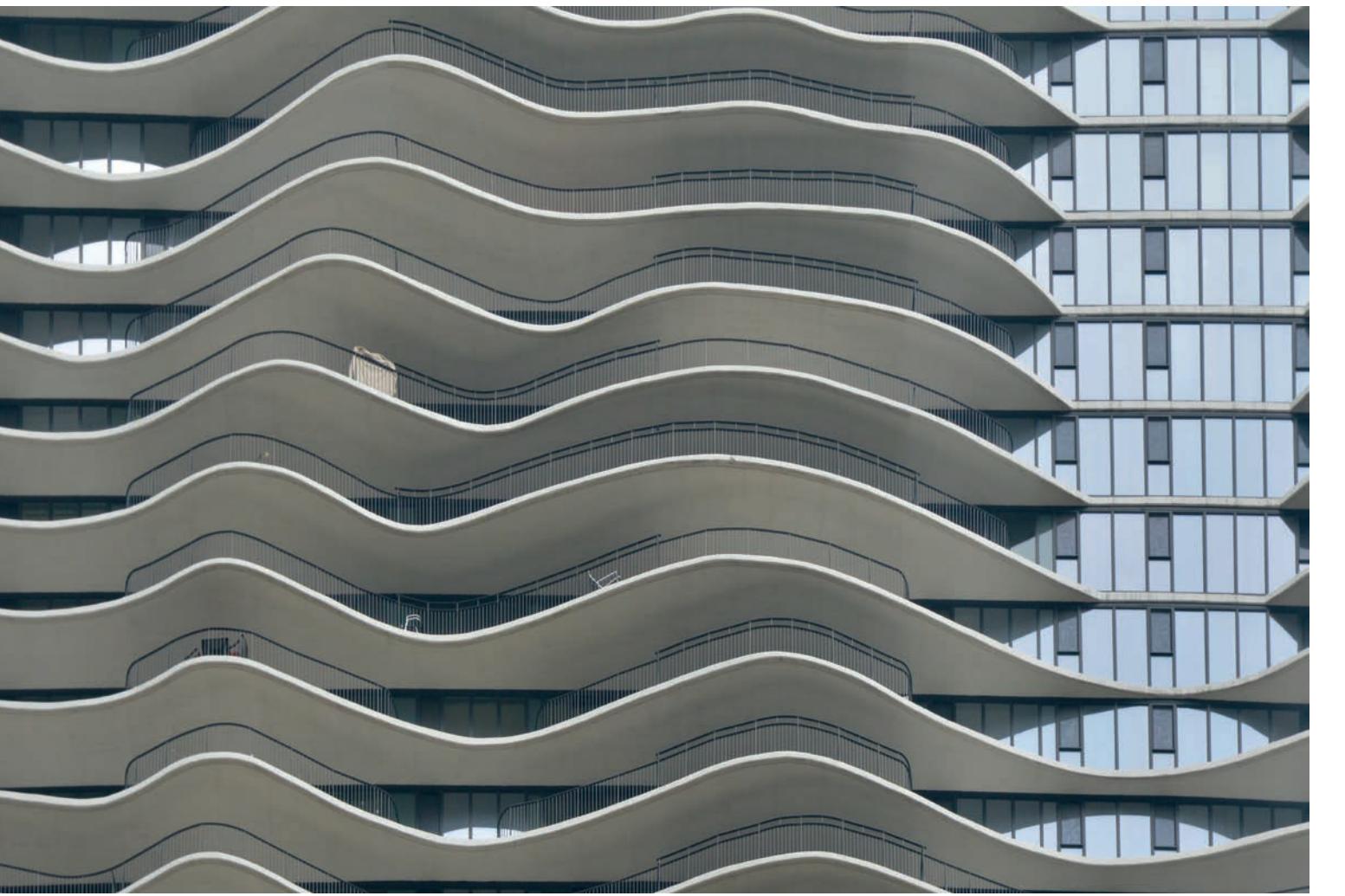


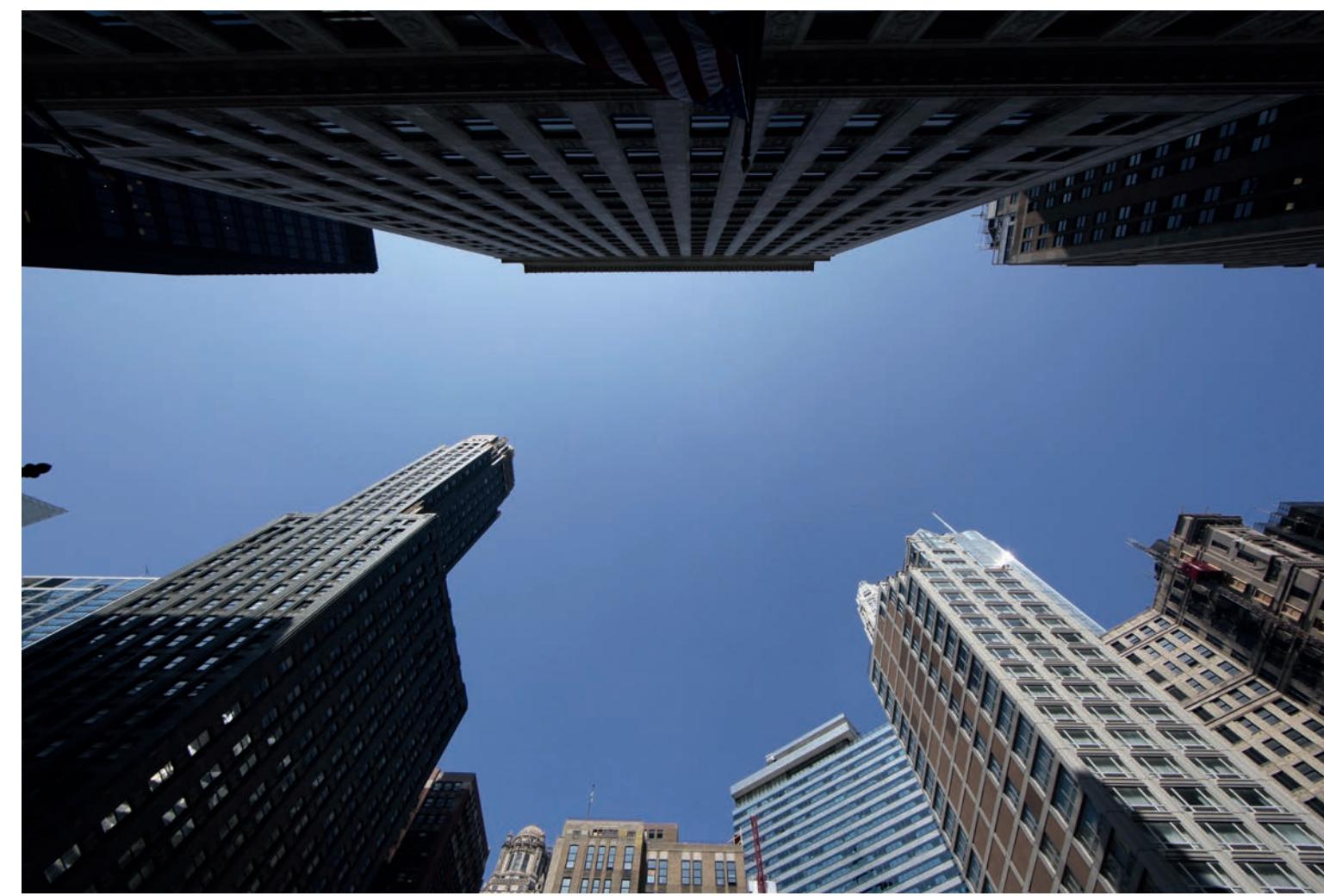
John Hancock Center and Lake Shore Drive by night

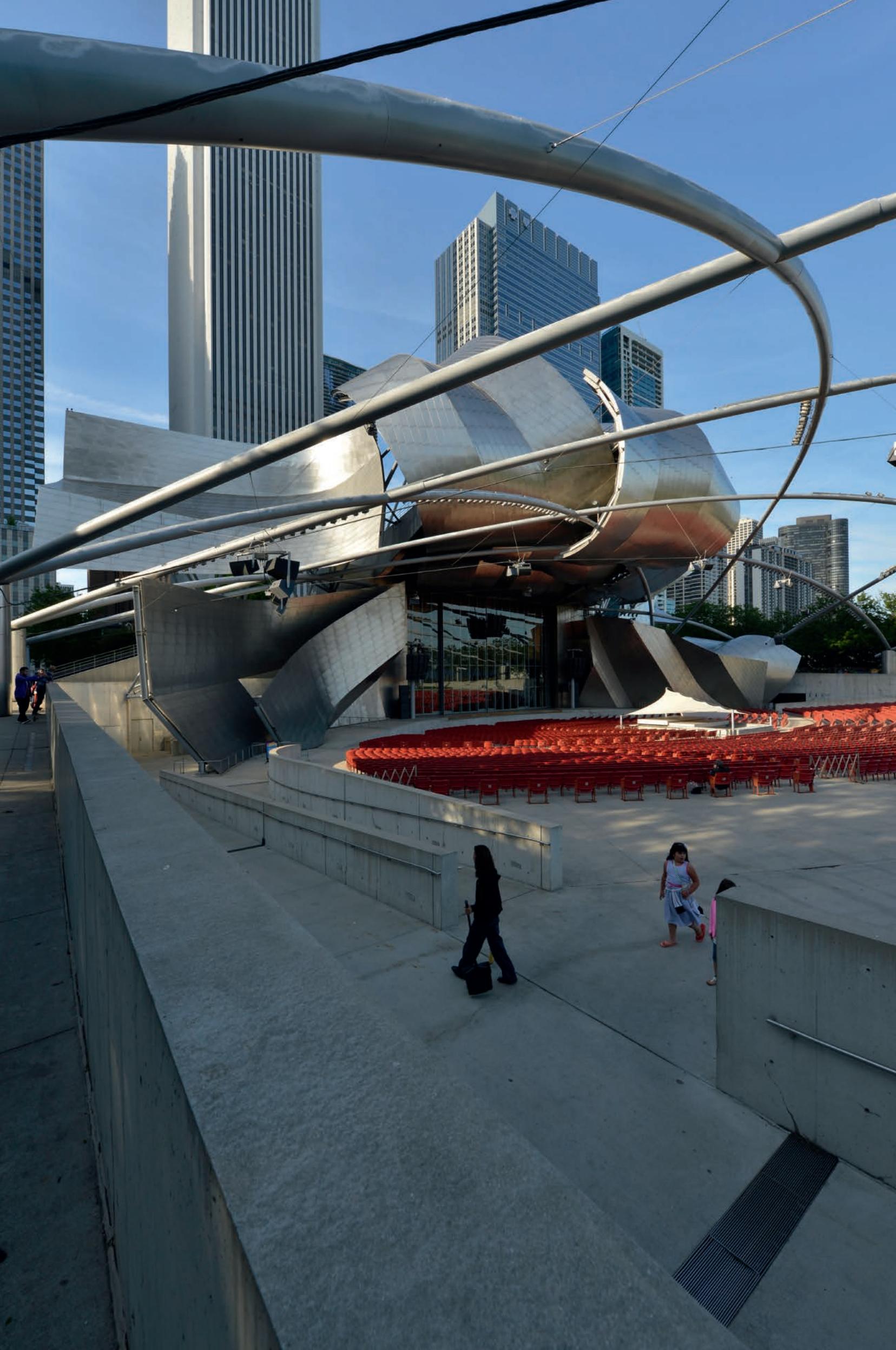




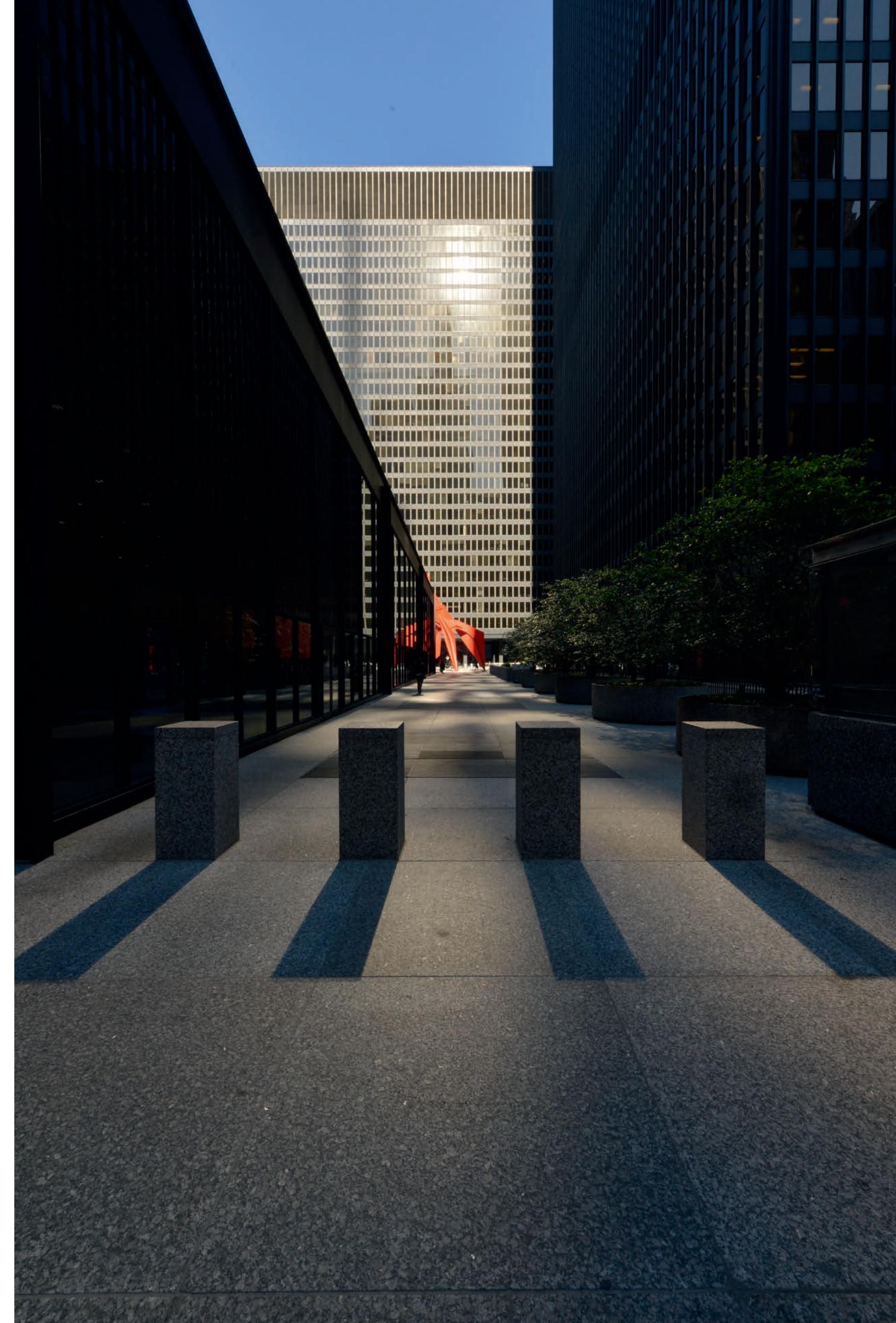
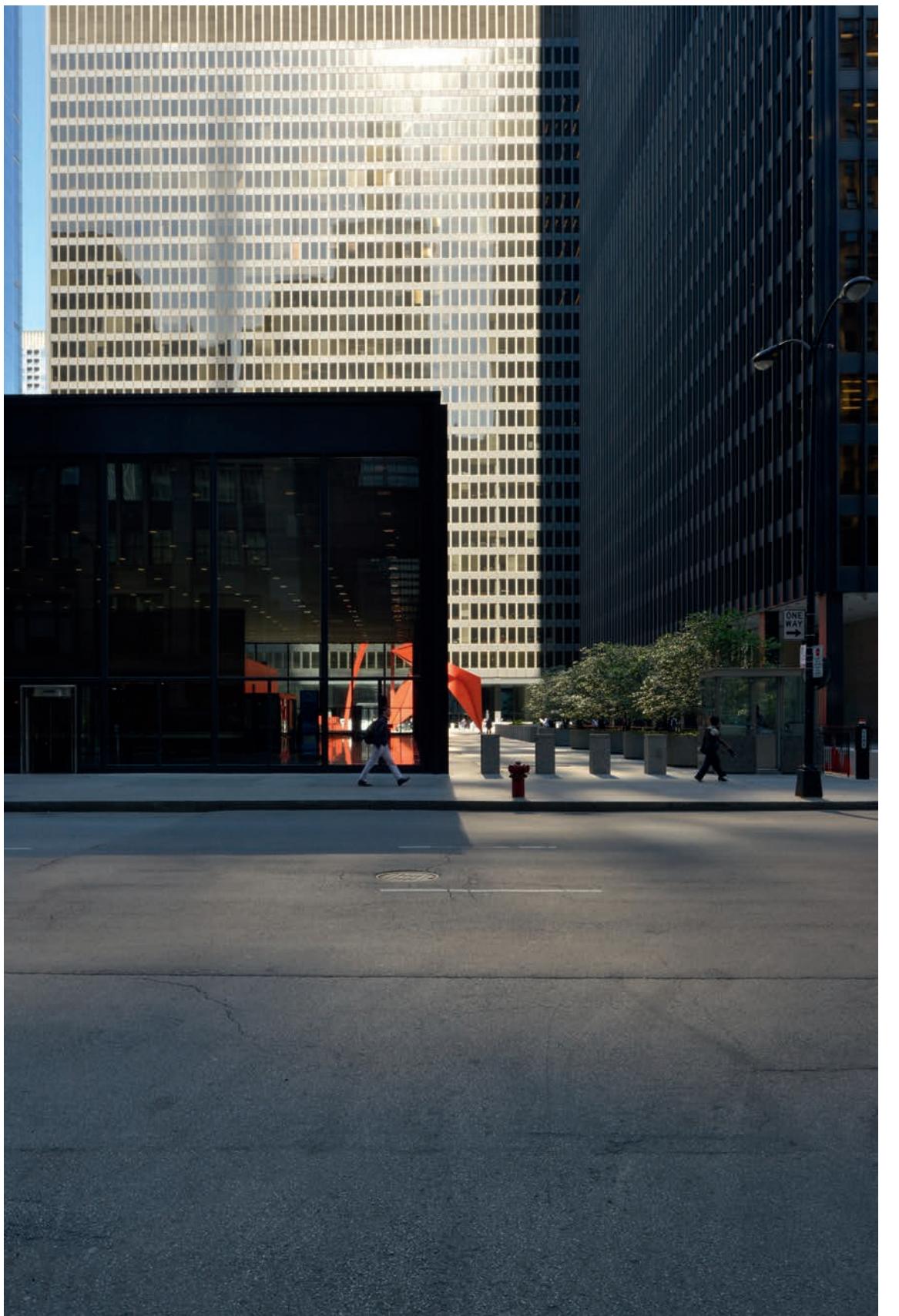
Leo Burnett Building (Kevin Roche-John Dinkeloo and Associates, Shaw & Associates - 1989)



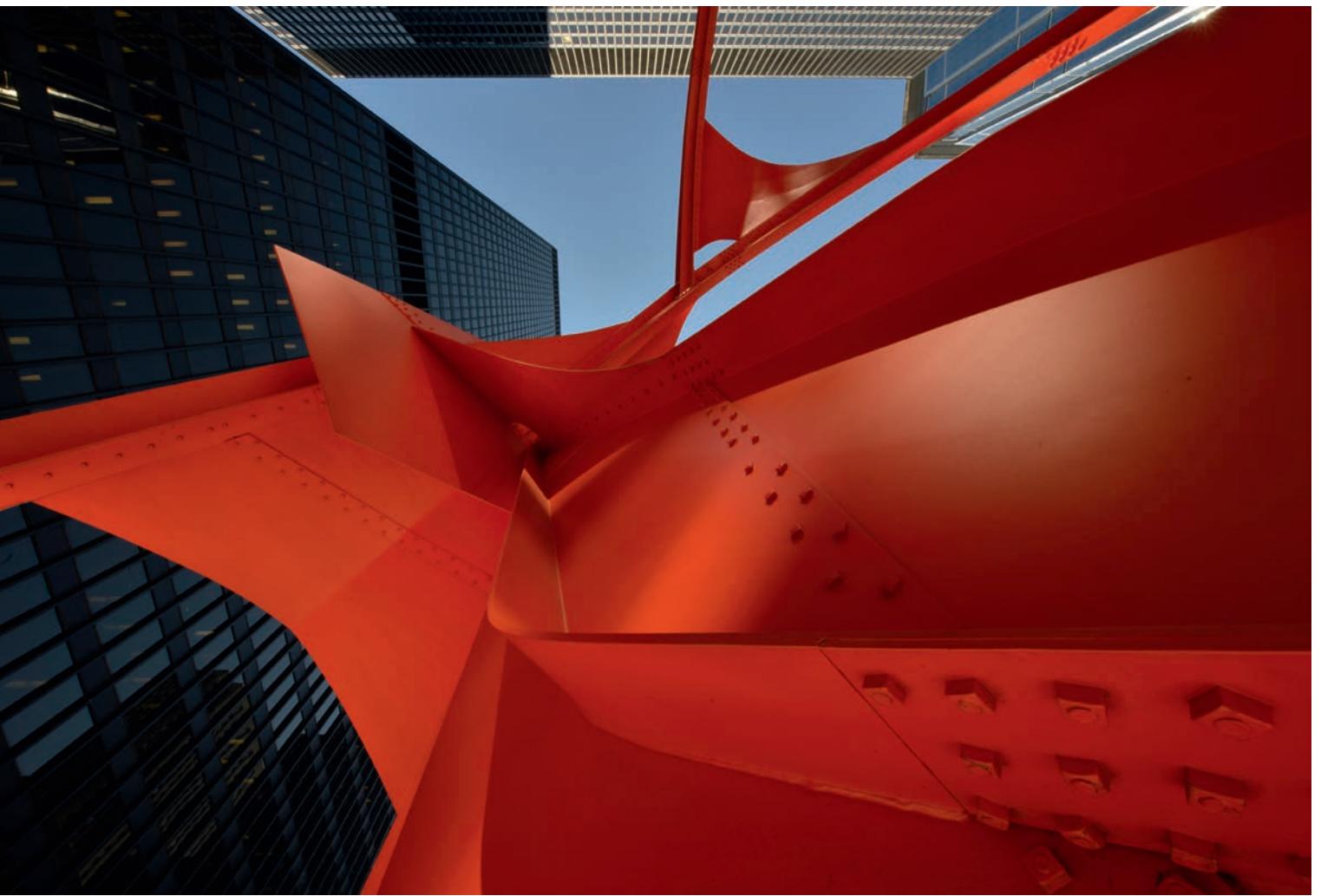




Jay Pritzker Pavilion at Millennium Park (Frank Gehry - 2004)



Chicago Federal Plaza (Ludwig Mies van der Rohe)
Left to right: United States Post Office (1973), Dirksen Federal Building (1964) and Kluczynski Federal Building (1973)
...and the Flamingo (Alexander Calder - 1973)



The Flamingo (Alexander Calder - 1973)



